LA COLLECTION OFFICIELLE

CLAUDE FRANÇOIS

L'INTÉGRALE STUDIO - 30 ALBUMS DE LÉGENDE



COMME D'HABITUDE

1967 - Au nom de la liberté !

CD COLLECTOR
ÉDITION ILLUSTRÉE

PolyGram
Collections

LA COLLECTION OFFICIELLE

CLAUDE ★ FRANÇOIS

L'INTÉGRALE STUDIO - 30 ALBUMS DE LÉGENDE



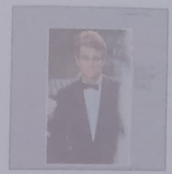
Belles ! Belles ! Belles !
1962



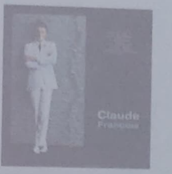
Si j'avais un marteau
1963



J'y pense et puis j'oublie
1964



Donna Donna
1965



Même si tu revenais
1965



J'attendrai
1966



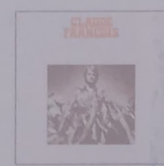
Comme d'habitude
1967



Avec la tête, avec le cœur
1968



Un monde de musique
1969



Une petite larme m'a trahi
1969



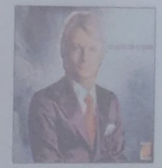
Le dragon magique
1970



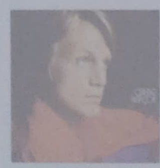
C'est de l'eau, c'est du vent
1970



C'est la même chanson
1971



Il fait beau, il fait bon
1971



Y'a le printemps qui chante
1972



Le lundi au soleil
1972



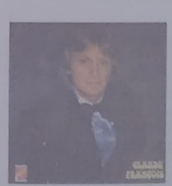
Je viens dîner ce soir
1973



Chanson populaire
1973



Le mal-aimé
1974



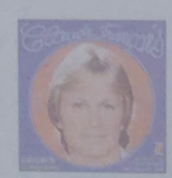
Toi et moi contre le monde entier
1975



Une chanson française
1975



Sale bonhomme
1976



Cette année-là
1976



Je vais à Rio
1977



My Way
1977



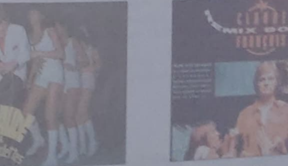
Magnolias For Ever
1977



Bordeaux rosé
1978



Claude François chante en italien
1964/1970





Claude François Remix 90's
1990



Claude François Karaoké
1998

LA COLLECTION OFFICIELLE CLAUDE FRANÇOIS est éditée par PolyGram Collections, une division d'Universal Music France, Société par Actions Simplifiées au capital de 36.000.000 €, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris, sous le numéro B 414 945 188, dont le siège social est situé au 20/22 rue des Fossés Saint Jacques - 75005 Paris.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Pascal Nègre - **COMITÉ DE DIRECTION :** Pascal Nègre, Président Directeur Général - Michel Parent, Directeur Général Adjoint - Jean-Luc Lavignette, Directeur Général Adjoint - Patrick Picaud, Directeur Administratif et Financier - **DIRECTEUR DÉPARTEMENT KIOSKS :** Romain Delnaud - **DIRECTEUR MARKETING :** Patrick Yamine - **CHEF DE PROJET :** Natacha Damien - **BUSINESS AFFAIRS :** Hélène Voglieri, Alexandra Bariatinsky (Mercury Music Group), Sophie Best (PolyGram Collections).

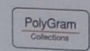
RÉDACTEUR EN CHEF : Fabien Lecœuvre - **AUTEURS DES TEXTES :** Fabien Lecœuvre, Laurent Abrial - **MASTERING :** Jonas Turbeaux - **FABRICATION :** Anne Carlier, Claude Chabane, Stéphane Sidzina, Christine Bovio - **RECHERCHE ICONOGRAPHIQUE :** Emeline Perrin - **DESIGN :** 2Pop - **PHOTOGRAVURE :** Paris Flash Imprim'

Avec l'aimable autorisation de Claude et Marc François.

REMERCIEMENTS : Olivier Nusse, Alexandre Leclerc, Bertrand Boudarel, Andrée Lebrun, Nicolas David, Stéphanie Bailly, Laura Charlot, Carole Larue, Pauline Parent, Myriam Boullier.

IMPRIMÉ PAR : G. Canale & C. S.p.A. (Italie) - **DÉPÔT LÉGAL :** Mai 2014

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES : Couverture, pages 4, 6 : © Jean-Marie Périer/Photo12 - Pages 10-11, 15, 16, 19, 21 (droite), 22 (bas), 23 (haut) : © Gilbert Moreau/FLO – Page 12 : © Jacques Gargano/FLO – Page 20 : © Jacques Marthelot/FLO - Page 21 (gauche) : © Dominique Arnoux/FLO - Page 22 (haut) : © Dominique Poulain - Page 23 (bas) : © André Florent/FLO – Page 24 : © Mario Gurrieri/FLO – Page 25 : © Nora Laing/FLO







LA COLLECTION OFFICIELLE

CLAUDE FRANÇOIS

L'INTÉGRALE STUDIO - 30 ALBUMS DE LÉGENDE

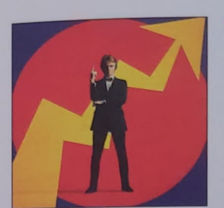
COMME D'HABITUDE

1967

SOMMAIRE

Innovation pour le spectacle de Claude François, quatre danseuses l'entourent : Pat, Cynthia, Solange et Siska



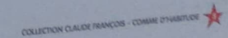


Vive Claude François libre !

L'année 1967 est une année décisive dans le parcours de Claude François. Aussi bien sur le plan personnel que professionnel. Après une rupture délicate avec la chanteuse France Gall, il retrouve l'amour dans les bras d'une jeune mannequin et danseuse, Isabelle Forêt avec laquelle il va avoir son premier enfant. C'est d'ailleurs en novembre de cette année qu'il apprend la bonne nouvelle.

À l'approche de ses 30 ans, on sent bien que Claude François entre dans une nouvelle phase de sa vie et aspire à de nouvelles perspectives. À l'instar du général de Gaulle qui lors d'un voyage officiel à Montréal, le 26 juillet déclare sa fameuse phrase : « Vive le Québec libre », on pourrait aussi dire « Vive Claude François libre ! ». En effet, après 5 ans de contrat avec les disques Philips, le chanteur aspire lui aussi à plus de liberté et c'est pour cela qu'il choisit de ne pas renouveler son contrat. Aussi, il crée sa propre maison de disques Flèche et sa maison d'éditions musicales Jeune Musique. Désormais, Philips ne sera plus que le distributeur des disques de l'artiste.

Pour mener à bien son virage professionnel, Claude François s'entoure d'une équipe jeune et dynamique. Il ne lésine pas sur les moyens pour donner un nouveau souffle à sa carrière. Il faut dire que désormais, la page des années yé-yé est bel et bien tournée. Les « baby-boomers » ont grandi et ils sont désormais des adultes mariés et parfois même parents. Ils n'écoutent plus les mêmes musiques et leurs préférences vont plutôt vers la « pop music » anglaise dont les principaux chefs de file du mouvement sont les Beatles. Même chose pour la jeunesse qui arrive et qui s'identifie plus aux hippies et à la culture pop « Made in England ». Claude François, qui a très vite perçu le changement d'époque, a décidé de faire évoluer son répertoire vers ce courant musical en choisissant de travailler avec les meilleurs arrangeurs anglais du moment. Sur le plan scénique, depuis son passage à l'Olympia à la fin de l'année 1966, il est accompagné de quatre danseuses qui très vite, s'appellent les Clodettes. En cette année 1967, tout ce qui constitue l'empire Claude François est en marche. Sans compter qu'en créant avec Jacques Revaux et Gilles Thibaut le fameux *Comme d'habitude* cette année-là, il ne se doute pas qu'il signe l'un des plus grands chefs-d'œuvre de la chanson française qui dépassera largement nos frontières. Une grande année de la vie de Claude François. ●



Comme d'habitude

Septième 33 tours de Claude François, l'album sur lequel figure *Comme d'habitude* occupe une place importante dans la carrière de l'artiste. En effet, il arrive au moment où Claude François désireux de prendre sa carrière en main, décide de créer sa propre maison de disques et ses éditions musicales. Un virage aussi sur le plan artistique avec l'influence de la pop anglaise.

Pour Claude François, l'année 1967 est incontestablement celle du changement et des nouvelles orientations professionnelles. Le contrat du chanteur avec Philips arrive à son terme à la fin de l'année. C'est l'occasion pour lui de renégocier sa signature de 1962. Claude, dont le succès ne cesse de grandir, se sent pousser des ailes. Sa nouvelle chanson *Mais quand le matin*, composée par Éric Charden et co-écrite avec Gilles Thibaut, est devenue l'un des tubes de l'été. Pour Claude, plus question désormais de dépendre de qui que ce soit. Il veut prendre sa carrière en main et pouvoir décider de tout. Au mois de septembre 1967, il décide donc de créer sa propre maison de disques, en investissant dans cette entreprise une grande partie de ses royalties gagnées depuis ses débuts dans la chanson. Le nom donné à ce label est Flèche qui inspire à Claude François la puissance et la progression. Les disques Flèche s'installent avenue Franklin-Roosevelt, dans le 8e arrondissement de Paris. Parallèlement, une édition musicale sera bientôt créée et baptisée Jeune Musique.

UN NOUVEAU DÉPART

Dans cette nouvelle aventure, l'artiste s'entoure d'une équipe artistique efficace et proche de lui. Ce sont quasiment tous des amis de ses débuts ou des personnes de sa famille. À la direction artistique, il fait appel à Michel Poulain rencontré pendant l'émission *Salut les Copains*. Nicole Gruyer qui l'avait beaucoup soutenu à ses débuts chez Fontana, devient sa fondé de pouvoir. Claude Martinez devient son attaché de presse, Milo de Coster son manager, Daniel Valencienne son ingénieur du son, Claude Pescetto son conseiller financier, son beau-frère Éric Eschenlohr devient directeur des Éditions et Josette, Martine et Joëlle, trois fidèles de la première heure, ont en charge le fan-club de l'artiste. Avec ce nouvel entourage, Claude François peut désormais envisager sereinement l'avenir. Même si désormais Philips n'est plus que distributeur de ses disques, pas question de changer le rythme des sorties. Comme régulièrement pour les fêtes de fin d'année, Cloclo prépare un album.

VIRAGE POP ANGLAISE

Sur ce nouveau 33 tours, il va évidemment mettre son tube *Mais quand le matin* qui lui a permis de connaître un grand succès au cours de l'été

Un portrait de l'artiste qui illustrera la couverture du n°64 du mensuel *Salut les Copains* en novembre 1967

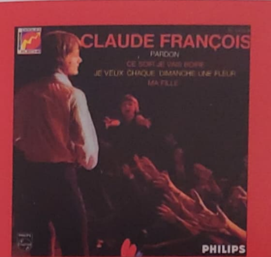
précédent. Mais il lui faut aussi d'autres chansons très fortes. C'est alors qu'il repense à la musique que lui avait fait écouter le compositeur Jacques Revaux quelques mois plus tôt. Comme Revaux a connu deux grands succès lui aussi durant l'été 1967, Cloclo décide de le recontacter. Ils se revoient donc le dimanche 27 août au moulin de Dannemois et finalement Cloclo décide d'enregistrer la chanson (cf. encadré). L'enregistrement se déroule en deux temps. Le dimanche 17 septembre 1967, Claude François enregistre *Comme d'habitude* au studio Europa Sonor, rue de la Gaîté à Paris, entouré du coauteur du texte Gilles Thibaut et de la nouvelle fiancée du chanteur Isabelle Forêt. En effet, un bonheur n'arrivant jamais seul, Cloclo a retrouvé l'amour en la personne de cette jolie blonde d'origine polonaise. Danseuse et mannequin, Isabelle arrive à point nommé dans cette période de changement et le soutient dans la création de son nouvel album et de sa maison de disques. Après le travail au studio Europa Sonor, Claude François se rend à Londres le jeudi 21 et le vendredi 22 septembre pour terminer et compléter les arrangements musicaux de *Comme d'habitude* aux côtés du chef d'orchestre David Whitaker. Claude, très influencé à ce moment-là par la pop anglaise, souhaite donner à sa nouvelle chanson cette couleur musicale. Et grâce aux arrangements de Whitaker, le résultat sera réussi.

UN ALBUM ÉCLECTIQUE

Pour le reste des chansons de l'album, Claude reste fidèle à Gilles Thibaut avec qui il co-écrit aussi *Pardon* et *Je veux chaque dimanche une fleur*, chacune sur des musiques d'Éric Charden. Ils cosignent également plusieurs adaptations de chansons étrangères comme *Stasera Mi Butto* qui devient *Ce soir je vais boire* ou *I Was Made To Love Her* qui devient *Rien rien rien*. Ils adaptent aussi ensemble le célèbre *Massachussetts* des Bee Gees qui devient en français *La plus belle chose du monde*. Les chefs d'orchestre anglais David Whitaker et Reg Guest donnent à ce premier album Flèche un son très baroque qui satisfait beaucoup Claude François qui regarde de plus en plus de l'autre côté de la Manche. Il a bien compris que les goûts musicaux ont changé et que désormais il faut tourner la page de l'époque yé-yé pour se recentrer sur la pop.

Gros plan sur *COMME D'HABITUDE*

Au départ, le compositeur Jacques Revaux crée, à Megève, la musique d'un slow qu'il intitule *For Me*. Cette chanson est proposée à plusieurs artistes, dont Claude François qui ne donne pas suite avant de se raviser à la fin de l'été 1967. Le 27 août, il revoit Jacques Revaux, et réécoute alors la musique de *For Me*. Il est emballé mais insiste pour conserver la ligne mélodique de la toute première version. Il crée également un pont musical et il veut surtout un texte qui soit proche de sa vie et souhaite raconter sa rupture sentimentale avec la chanteuse France Gall. Sur cette idée et pour compléter le fameux « Je me lève et je te bouscule », trouvé par Cloclo, Gilles Thibaut termine le texte de cette chanson qui devient *Comme d'habitude*.



Gros plan sur *PARDON*

Ce titre original est le troisième extrait qui figure sur l'album *Comme d'habitude*. Composé par Jean Renard qui après avoir tenté une carrière de chanteur en enregistrant neuf 45 tours entre 1961 et 1966, a choisi de mettre ses talents de musicien au service d'autres artistes comme Mike Brant, Sylvie Vartan et Cloclo bien sûr. Pour le texte, Claude François l'a co-écrit avec Gilles Thibaut, avec qui il a déjà collaboré, en se rappelant une jeune fille qu'il avait aimée lorsqu'il était encore en Égypte. Ils évoquent un amour d'adolescence qui ne parvient pas à s'effacer malgré les années. Les arrangements et l'orchestration sont réalisés par Reg Guest, un grand professionnel anglais qui donne tout son talent au service de cette chanson.

NAISSANCE D'UNE CHANSON MYTHIQUE

Pour la pochette de son nouvel album, Claude François choisit une photo de Jean-Marie Périer réalisée à sa demande quelques semaines plus tôt pour le magazine *Salut les Copains*. On y voit un Cloclo, l'air plus décidé que jamais, le doigt levé vers le ciel, avec un look très anglais, vêtu d'un smoking noir ajusté et surmonté d'un nœud papillon, le tout dans un décor créé par le photographe, la rédactrice en chef Andréa Bureau et le directeur artistique du journal, Régis Pagniez. On y voit aussi le sigle Flèche qui deviendra l'emblème de la nouvelle maison de disques de l'artiste. Au dos de la pochette du disque, Claude François retient une autre photo de Jean-Marie Périer sur laquelle il pose en smoking noir sur fond rouge. Là encore, une photo prise pour un reportage dans *Salut les copains*.

Le premier 45 tours à sortir aux disques Flèche, comme un avant-goût de l'album, est *Comme d'habitude* en novembre 1967. Au départ, ce titre ne devait être qu'en face B, mais finalement ce sera le titre principal. Il ne connaîtra pas un grand succès à sa sortie, les fans de Cloclo étant quelque peu déroutés par ce nouveau style de slow, différent du répertoire habituel de la star. Mais pourtant, deux ans plus tard la chanson deviendra un tant, deux ans plus tard la chanson deviendra un hit international avec une adaptation en anglais de Paul Anka. ●



Dimanche 17 septembre 1967, le studio Europa Sonor rue de la Gaîté à Paris, où Claude François enregistre *Comme d'habitude*,
Gilles Thibaut, coauteur de la chanson et Isabelle Forêt sont également présents.

Dans la loge du Théâtre de Verdure à Nice, quelques heures avant le début du spectacle

Nice - vendredi 18 août 1967

Chaque été, depuis ses débuts, Claude François effectue de grandes tournées qui passent par le mythique Théâtre de Verdure de Nice. 1967 ne déroge pas à la règle et c'est le vendredi 18 août que le chanteur, qui triomphe cet été-là avec *Mais quand le matin*, retrouve cette scène qu'il apprécie, entouré pour la première fois de ses Clodettes...

Comme Claude François le confesse à Denise Glaser dans *Discorama*, le 7 mai 1967, il n'aime pas déplaire aux gens et c'est sans doute pour cela que, sur scène, il se donne à fond pour ne pas décevoir tous ceux et toutes celles qui ont fait l'effort de se déplacer pour venir le voir. Durant l'été 1967, comme chaque année, Claude François entreprend une grande tournée qui le conduit aux quatre coins de la France du samedi 8 juillet au lundi 11 septembre. Une grande tournée de 60 dates qui réunit au total 240 000 spectateurs. Tout au long des 10 000 km parcourus, d'Annecy à Trouville, Claude François rassemble des milliers de fans. Cet été 1967, avec deux autres artistes Adamo et Mireille Mathieu, Claude François est un des « recordmen » de la scène en France.

Bien évidemment, durant le mois d'août, après des galas dans le Sud-Ouest entre Gaillac et le Théâtre de la Nature de Saint-Jean-de-Luz, Cloclo passe par la Côte d'Azur. Aux lendemains de ses concerts à Bandol et à Hyères, le chanteur et sa troupe font escale le vendredi 18 août 1967, au Théâtre de Verdure, à Nice.
Une escale incontournable... Un passage quasiment obligé pour l'artiste qui part à la rencontre de son public qui a pris ses quartiers d'été dans le Sud de la France. Nice est une ville qui compte beaucoup pour le chanteur qui adore s'y produire. Comme à chacun de ses passages estivaux, c'est au Théâtre de Verdure que se déroule le spectacle. Cette magnifique salle à ciel ouvert, d'inspiration grecque, est toute proche du centre-ville, dans le jardin Masséna. Depuis sa création en 1945, de très nombreux artistes s'y sont produit d'Édith Piaf à Johnny Hallyday, en passant par Yves Montand ou Les Compagnons de la chanson. Cloclo, lui aussi connaît bien cet endroit où il revient toujours avec plaisir. Pour cette tournée d'été 1967, Claude François n'a pas lésiné sur les moyens. Il est entouré de dix musiciens, de quatre danseuses, les fameuses Clodettes qui ont fait leur apparition quelques mois plus tôt à ses côtés, à l'Olympia. Il y a aussi deux ingénieurs du son pour la sonorisation, trois secrétaires dont son secrétaire particulier, Christian Morise et même un impresario. C'est en Ford Mustang que Claude François arrive aux abords du Théâtre de Verdure, ce vendredi 18 août, en fin d'après-midi, vers 18 h 30. Les trois 404 qui emmènent les musiciens, la camionnette Peugeot qui transporte leurs instruments, le camion Ford qui déplace la sono et le break Buick qui a en charge les costumes sont

eux arrivés beaucoup plus tôt, afin de tout installer avant la venue de l'idole.

LES FANS AU RENDEZ-VOUS NIÇOIS

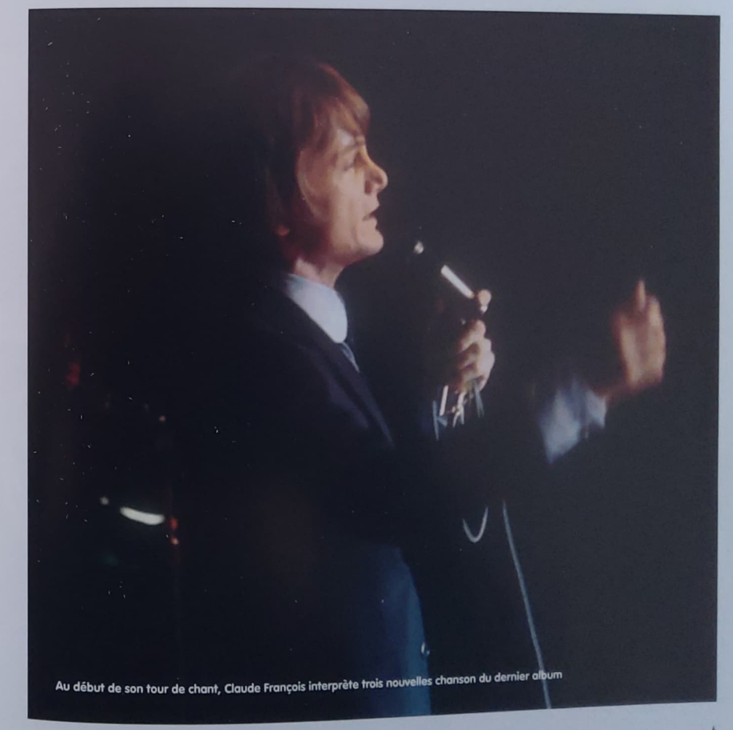
Certains fans se sont massés aux abords du Théâtre de Verdure dès 8 heures du matin et c'est donc après avoir attendu plus de dix heures, sous un soleil de plomb, qu'ils ont enfin la récompense d'apercevoir l'arrivée de Cloclo. Après les traditionnelles congratulations aux organisateurs, le chanteur commence ce que, dans le jargon professionnel, on appelle les balances. Ultra perfectionniste, Claude François ne veut rien laisser au hasard. Il vérifie l'emplacement des micros, règle l'éclairage et les sonos, reprend un musicien quand il entend une fausse note et il descend même dans l'amphithéâtre pour tester le rendu du son. Ensuite, avec ses quatre danseuses, il répète les grandes figures de chaque titre afin d'être au top, au moment du show. Une fois qu'il est satisfait, Claude François regagne sa loge pour retrouver son habilleuse, Josette Martin, qui a déjà préparé la panoplie de la star. Cet été 1967, pour sa tournée, Claude François a opté pour un costume bleu nuit en alpaga de chez Camps de Luca, avec une doublure en rouge, qu'il porte sur une chemise en satin blanc avec une cravate. Un look impeccable et irréprochable pour la star qui a toujours, depuis ses débuts, veillé à son apparence. Comme il le dira souvent : « Il ne doit rien y avoir de commun entre l'homme que je suis dans la vie et l'artiste qui s'exhibe sur scène. Le public a besoin de rêve ; et le rêve commence avec l'apparence physique. »

UNE SOIRÉE DE RÊVE

Et question rêve, ce vendredi 18 août 1967, les 3 000 spectateurs niçois du Théâtre de Verdure vont en avoir pour leur argent. Par une belle nuit étoilée, soudain une étoile encore plus lumineuse apparaît sur la scène en pierre de taille. Claude François illumine de sa présence les milliers de regards présents. Quand il entonne *Amoureux du monde entier*, l'amour d'un public pour son idole prend une dimension incroyable et unique. Dans la salle des jeunes filles pleurent, mais ce sont des larmes d'extase, de bonheur ultime. Avec ses Clodettes, non seulement Claude François interprète tous ses tubes du moment mais il danse aussi avec une maestria exceptionnelle. Avec une telle énergie, l'idole semble ne pas toucher terre, il semble en apesanteur au milieu de ses quatre danseuses au moment de *J'attendrai* et *Mais quand le matin*. Le Théâtre de Verdure s'enflamme quand retentit les premières notes de *Belles ! Belles ! Belles !* et *Si j'avais un marteau*. À l'instar d'un Sammy Davis Jr., Claude François sait mieux que jamais aller au bout de lui-même pour satisfaire son public qui le lui rend bien avec des applaudissements fournis et des cris d'admiration transis.

POUR MIEUX LE RETENIR

Au moment du final, la tension monte encore d'un cran. Bien décidé à ne pas le laisser partir, les spectateurs crient « On t'aime », « Une autre »… mais déjà le secrétaire Christian Morise a approché la voiture de l'idole. Dès les premières notes de la dernière chanson, le moteur est en marche. À la fin de l'interprétation, tandis que les musiciens continuent de jouer, Claude François, groggy, s'engouffre dans la voiture qui démarre immédiatement, direction le glamour Hôtel Martinez, de Cannes, où Cloclo a ses habitudes, quand il est dans la région. Pendant que sur la route, résonnent encore, dans son esprit, les cris de joie du public, Claude François savoure une nouvelle fois cette satisfaction de ne pas avoir déçu ses admirateurs. Ce soir-là, la baie des Anges n'aura jamais aussi bien porté son nom puisque un ange blond l'a illuminée de son charisme et de son talent. ●


Au début de son tour de chant, Claude François interprète trois nouvelles chanson du dernier album



Quelques instants avant l'enregistrement de l'émission produite par Michèle Arnaud et réalisée par Jean-Pierre Spiero

Claude François, un gage de succès et d'audience !

Émission de variétés incontournable de la fin des années 1960, *Tilt Magazine* est le rendez-vous de toutes les stars de la chanson. Pas étonnant donc que Claude François soit régulièrement invité par Michel Drucker dans ce programme diffusé chaque mercredi sur la première chaîne de l'ORTF. C'est d'ailleurs le cas le 29 novembre 1967 quand il vient présenter pour la première fois sa nouvelle chanson *Comme d'habitude*.

Si pour Claude François l'année 1967 est une année riche en bouleversements, la télévision française connaît elle aussi de profonds changements avec l'arrivée notamment de la deuxième chaîne de l'ORTF en couleur. De nouvelles séries font également leur apparition comme *Chapeau melon et bottes de cuir* ou *Les enquêtes du commissaire Maigret*, qui vont rassembler des milliers de téléspectateurs. Il faut dire que désormais, la télévision s'est imposée comme un outil de divertissement incontournable et très apprécié par les familles françaises. Plus de 40 % des Français possèdent un poste de télévision en 1967. Regarder la télévision est devenu en l'espace de quelques années, le rassemblement quotidien de la famille qui partage ainsi émotion et émerveillement devant la lucarne magique. Cloclo l'a très vite compris. Il sait que chaque passage à la télévision lui permet de se rapprocher de son public et de toucher le plus grand nombre. C'est d'ailleurs pour cela que durant l'année 1967 le chanteur participe à 37 émissions de télévision. Une manière de défendre ses chansons et d'imposer son style au public de plus en plus nombreux devant le petit écran. Ainsi, à la demande de la productrice Michèle Arnaud, Claude François participe à l'émission *Tilt Magazine* le mercredi 29 novembre 1967. Un programme très attendu par des milliers de téléspectateurs qui, en milieu de semaine, s'impatientent de retrouver les invités de ce show prestigieux présenté par le jeune et séduisant Michel Drucker sur l'ORTF. Apparu l'année précédente, en 1966, ce programme est la première émission de variétés animée par Michel Drucker qui est alors âgé de 25 ans. Elle durera trois ans mais ne survivra pas aux bouleversements de Mai 68 au grand regret de nombreux fidèles.

En tout cas, ce 29 novembre, beaucoup d'artistes ont répondu présents à l'invitation de Michèle Arnaud et de Michel Drucker. Claude François en tête d'autant qu'il a un nouvel album à présenter aux téléspectateurs. Ce jour-là, il partage l'affiche avec Hugues Aufray, Jacques Brel, Frédéric Botton, Hugues Aufray, Jacques Brel, Frédéric Botton, Marcel Mouloudji, Georgius, Dominique Walter, Jacques Dutronc, Salvatore Adamo, Françoise Hardy

et Georges Brassens. Tous répondent aux questions du jeune animateur et interprètent un extrait de leur nouveau disque 45 tours. Claude François est venu chanter pour la première fois à la télévision *Comme d'habitude* et *L'homme au traîneau*. Il faut dire que son nouveau 45 tours vient de sortir et que les téléspectateurs ont pour tradition d'écrire à l'ORTF pour réclamer les nouvelles chansons de Cloclo. Et surtout, Michel Drucker sait bien que Claude François dans une émission est un gage de succès et d'audience. Aussi, régulièrement tous les deux mois, le chanteur est l'invité de *Tilt Magazine*.

LA MEILLEURE VERSION EN LANGUE ÉTRANGÈRE !

Durant l'enregistrement de cette émission, Claude François fera la connaissance du groupe australo-britannique Bee Gees dont il vient d'adapter leur succès mondial *Massachussets*, un titre classé depuis plusieurs semaines N°1 dans plus de 23 pays. En coulisses, Claude François s'entretient longuement avec les frères Gibb, Barry et les jumeaux Robin et Maurice, les trois membres du groupe. Il leur fait écouter la version française de leur chanson, devenue sous sa plume et celle de l'auteur Gilles Thibaut *La plus belle chose du monde*, et qui figurera sur le nouvel album de Cloclo qui paraîtra quelques jours après l'émission. Les Bee Gees sont surpris de l'adaptation, ils l'écoutent deux fois sur un magnéto Revox dans la loge de Cloclo et affirment à ce dernier qu'il s'agit pour eux de la meilleure version en langue étrangère. L'auteur Claude François est fier de ce compliment, il apprécie beaucoup cette rencontre et se laisse photographier aux côtés des Bee Gees, à leur demande, par le jeune reporter de *Salut les Copains*, Gilbert Moreau.

CLOCLO, L'HOMME ÉLASTIQUE !

Derrière le lourd décor de l'émission, les Bee Gees observent Claude François. Très vite, ils le surnomment l'homme élastique ! Le groupe est très impressionné par les chorégraphies du chanteur accompagné de ses déjà célèbres Clodettes. L'imprésario Paul Lederman et le parolier Gilles Thibaut, présents ce jour-là, assistent à la prestation. Cloclo se déchaîne, il virevolte, se déhanche et bouge rythmiquement sur sa chanson. Il déclenche auprès de ses fans, installées dans le public, un véritable mouvement d'hystérie collective. Elles aiment Cloclo, surtout dans la démence et la folie artistique. C'est d'ailleurs pour cela qu'elles sont arrivées très tôt devant les studios et qu'elles n'ont pas hésité à attendre de longues heures pour être certaines d'être aux premiers rangs pour soutenir leur idole. Et ce jour-là, une nouvelle fois Claude François ne va pas les décevoir. Pour cette prestation télévisée, Cloclo porte un très chic costume d'alpaga, de style anglais et de couleur claire. Ce costume a été spécialement conçu pour lui par les ateliers Camps de Luca, afin de capter la lumière des plateaux TV et surtout, dans une matière souple, afin d'accompagner les mouvements de danse de l'artiste. Car ce qui fait la magie des apparitions télé de Cloclo, ce sont aussi les chorégraphies qu'il exécute avec un grand professionnalisme, accompagné de ses désormais indissociables Clodettes. Pour être au meilleur de sa forme pour danser, Cloclo s'entretient physiquement en faisant régulièrement du sport, en travaillant son souffle et en pratiquant le yoga. C'est d'ailleurs grâce à tous ces exercices qu'il peut assurer ses chorégraphies endiablées qui plaisent tant à son public.

Pendant ses prestations dans l'émission ce jour-là, Claude François évolue dans un décor reproduisant d'immenses portraits de lui, ce qui n'est pas pour lui déplaire, et encore moins à ses fans ! Une nouvelle fois, devant les caméras complices de Jean-Pierre Spiero, Claude François crève l'écran et rassemble de nombreux téléspectateurs. L'homme d'images a encore une fois gagné son pari !



Claude François aux côtés des Bee Gees, dont il adaptera en français l'un de leurs plus célèbres succès

L'ANNÉE 1967

✔ 27 JANVIER

Pat, Cindy, Solange et Siska, les quatre danseuses qui accompagnent désormais Claude François sur scène, sont baptisées du surnom « Les Clodettes » lors d'une séance de photos pour le mensuel *Salut les Copains*.

✔ 9 MARS

Après de longues semaines de travaux et d'aménagement, un important reportage photos est organisé à son domicile parisien. Ses fans découvrent ainsi l'univers feutré de son appartement situé 46 boulevard Exelmans dans le 16e arrondissement de la capitale.



✔ 13 MARS

Après ordonnance de résidence séparée des époux François, son divorce avec Janet Woollacott est prononcé par jugement du tribunal de grande instance de la Seine.

✔ 7 JUIN

Après deux années de vie commune, Claude François et France Gall se séparent. Le désespoir de leur séparation lui inspire *Comme d'habitude*.

✔ 27 AOÛT

Au moulin de Dannemois, le compositeur à succès Jacques Revaux est l'invité de Cloclo. Profitant des derniers rayons de soleil de l'été, ils travaillent au bord de la piscine et ne se doutent pas qu'ils viennent de créer un succès planétaire : *Comme d'habitude*.

✔ 7 SEPTEMBRE

Claude François crée les Disques Flèche. Il adopte comme sigle un logo dessiné au départ par l'équipe de *Salut les Copains* pour illustrer le décor à l'occasion d'un reportage en studio rue des Acacias à Paris.



✔ 17 SEPTEMBRE

Le studio Europa Sonor, rue de la Gaîté à Paris, est le lieu où Claude François enregistre *Comme d'habitude*. Gilles Thibaut, coauteur de la chanson et Isabelle Forêt sont présents ce jour-là.

✔ 21 SEPTEMBRE

Première sortie officielle pour Isabelle Forêt et Claude François. Ils se rendent à l'Olympia pour aller applaudir James Brown dans son tout nouveau spectacle. Une tendre complicité les unit, ils ne se quittent plus !



✔ 2 OCTOBRE
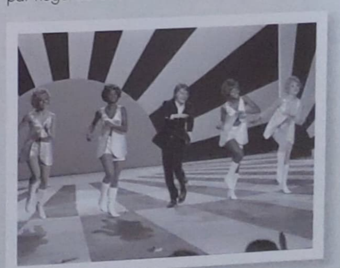
Création de la société d'éditions musicales Jeune Musique. Désormais, la plupart des chansons créées par l'artiste sont éditées au sein même de ses entreprises.

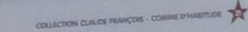
✔ 25 NOVEMBRE

Isabelle attend un enfant. Claude est fou de joie. Ils gardent le secret afin d'éviter les assauts des fans et les questions des journalistes. Elle effectue des visites clandestines chez son médecin en se dissimulant sous des déguisements les plus divers, se rendant méconnaissable !

✔ 17 DÉCEMBRE

Entouré de ses Clodettes, Claude François interprète sept nouvelles chansons de son dernier album dans l'émission *Télé Dimanche* présentée par Roger Lanzac et réalisée par Roger Pradines.





MICHEL POULAIN



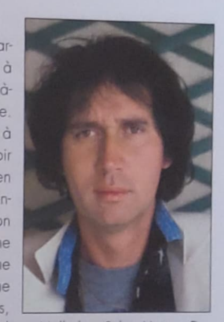
Directeur Artistique C'est au moment de la sortie de *Belles ! Belles ! Belles !* le 27 septembre 1962 que Michel Poulain entre dans la vie de Claude François. À cette époque, Michel est programmateur de l'émission de radio, *Salut les Copains* sur Europe N°1. C'est lui qui influence Daniel Filipacchi pour diffuser la chanson dans l'émission. Dès lors, une solide amitié s'installe entre Claude François et Michel Poulain. En 1967, quand Claude crée son propre label, les Disques Flèche, il engage Michel Poulain comme directeur artistique. Ce dernier quitte alors le magazine *SLC* dans lequel il travaillait pour rejoindre Cloclo dans ses nouveaux bureaux, d'abord avenue Franklin-Roosevelt, puis rue Clément-Marot. Il travaillera avec Claude jusqu'au début de l'année 1971 durant laquelle il sera remplacé par Jean-Pierre Bourtayre. C'est au sein des disques Flèche que Michel Poulain a rencontré l'une des fléchettes, choriste de Cloclo, qu'il a épousée le 22 juin 1970. Michel Poulain restera très fidèle à Claude. Même au-delà de sa disparition, il perpétuera sa mémoire en produisant notamment des DVD en hommage à l'artiste.

FRANCOISE HARDY



Chanteuse - Compositrice Elle s'est fait connaître du grand public, presque au même moment que Claude François, à l'automne 1962. C'est en effet lors d'une soirée télévisée spéciale pour le résultat du référendum sur l'élection présidentielle au suffrage universel, que la France entière la découvre lors d'un intermède. Avec sa chanson *Tous les garçons et les filles*, elle obtient, dans les jours qui suivent, un succès immédiat et vend des milliers de 45 tours, tout comme Cloclo avec *Belles ! Belles ! Belles !* Les deux artistes se retrouvent alors régulièrement sur les plateaux de télévision et une certaine complicité s'installe. Quand Claude François crée sa propre maison de disques, Flèche Productions, il propose à Françoise Hardy de l'engager pour produire ses prochains disques. Mais Françoise, qui est d'un naturel indépendant, déclinera la proposition et créera la même année sa propre maison de production, baptisée Asparagus et signera un nouveau contrat de distribution avec Vogue. La notoriété de la chanteuse en Angleterre lui permet de s'y produire souvent et connaissant bien Londres elle donnera de nombreuses bonnes adresses à Cloclo. Elle lui conseillera même un restaurant japonais dans le quartier de Park Lane.

ÉRIC CHARDEN



Chanteur - Compositeur De son véritable nom, Jacques Puissant, Charden est né le 15 octobre 1942, à Haiphong dans ce qui était à l'époque, l'Indochine française. Il passe ses sept premières années là-bas avant de quitter le pays avec sa mère pour aller vivre à Marseille. Après avoir obtenu son baccalauréat, il quitte Marseille pour s'installer à Paris pour se consacrer à sa grande passion : la musique. Après avoir vécu de petits boulots, il parvient à enregistrer un premier disque en 1963. Cette même année, il obtient le premier prix du Festival d'Enghien pour sa chanson *Le printaniste*. Deux ans après, il connaît son premier grand succès avec *Amour limite zéro*. Tout en poursuivant une carrière de chanteur, Éric Charden décide de s'occuper de la femme qu'il épouse en 1966, Annie Gautrat plus connue sous le pseudonyme de Stone, en rapport avec la coiffure du guitariste des Rolling Stones, Brian Jones. Talentueux mélodiste, Éric Charden compose aussi pour Johnny Hallyday, Sylvie Vartan, Dalida et même Claude François, en juin 1967 avec *Mais quand le matin* sur un texte de Gilles Thibaut. Claude qui est toujours à l'affût des jeunes talents, ne peut pas passer à côté du jeune Éric Charden qui a alors 25 ans et qui vient de connaître un succès avec *Mes rêves d'enfant pour Monty*. Il lui demande donc une chanson qui sera un tube *Mais quand le matin*. Éric Charden nous a quittés le 29 avril 2012.

JANET WOOLLACOTT



Danseuse Cette danseuse anglaise faisait partie de la troupe d'Arthur Plasschaert qui accompagnait l'orchestre du Casino de Monte-Carlo dans lequel jouait Claude François à ses débuts. C'est donc là, qu'il rencontre Janet en 1959. Quelques mois après, il l'épouse le 5 novembre 1960, à la mairie de Monte-Carlo. C'est avec elle, que Claude François monte tenter sa chance à Paris en 1961. Ils s'installent dans un petit appartement situé rue Véron, dans le 18e arrondissement. Comme pour Cloclo le succès tarde à venir, Janet qui a trouvé un poste de danseuse à l'Olympia, commence à se lasser d'attendre des jours meilleurs. L'échec du premier 45 tours de Claude, *Le Nabout twist*, va précipiter leur séparation. En juin 1962, Janet quitte Claude François pour s'installer avec Gilbert Bécaud avec lequel elle aura une fille, Jennifer. Officiellement, le divorce avec Claude François sera prononcé le 13 mars 1967. Après Gilbert Bécaud, Janet se remariera plusieurs fois : avec l'attaché de presse Jean-Paul Barkoff, puis avec un des membres du groupe Les Charlots, Jean Sarrus et enfin avec le musicien Dominique Perrier. En 2003, Janet a publié un livre sur son histoire d'amour avec Cloclo, intitulé *Les années oubliées*. Suite à une longue maladie, Janet disparaît le dimanche 13 novembre 2011, à l'âge de 72 ans.

➤ 1967

Pour Claude François, l'année 1967 marque véritablement un tournant sur le plan professionnel. Non seulement il crée sa propre maison de disques, Flèche et une maison d'éditions musicales, Jeune Musique, mais il enregistre aussi une chanson qui deviendra un tube mondial : *Comme d'habitude*.

➤ 16 février

André Malraux, le ministre d'État chargé des Affaires culturelles, en présence de dignitaires égyptiens, inaugure au Petit Palais, à Paris, une exposition consacrée à Toutânkhamon. Elle durera jusqu'au mois de juillet et connaîtra un immense succès.

➤ 17 février

Alain Barrière fait ses débuts en vedette à l'Olympia et y triomphe pendant deux semaines.

➤ 20 février

Un célèbre music-hall parisien, situé 50 rue de Malte, l'Alhambra, ferme définitivement ses portes malgré le soutien d'un comité créé par l'animateur Jean Fontaine qui avait présenté de nombreuses émissions de radio en direct de cette célèbre salle. De nombreux artistes s'étaient produit dans ce music-hall d'Yvette Guilbert à Polin, le clow Grock, Raimu sans oublier bien évidemment Maurice Chevalier qui y avait fait ses débuts.

➤ Nuit du 25 au 26 février

La chanteuse Dalida tente de mettre fin à ses jours en avalant une forte dose de barbituriques dans



une chambre de l'Hôtel Prince de Galles, avenue George-V, à Paris. La chanteuse très perturbée par le suicide de son compagnon, Luigi Tenco, quelques semaines plus tôt, avait réservé la chambre 410 sous son véritable nom, Yolanda Gigliotti, pour en finir elle aussi. Ce n'est qu'au petit matin qu'une femme de ménage cherchant à entrer dans la chambre découvre Dalida inanimée sur son lit. Les secours seront immédiatement prévenus et la chanteuse sera conduite, entre la vie et la mort, à l'hôpital Fernand-Widal. Pendant 5 jours, les médecins resteront réservés sur son état de santé. Par chance, Dalida s'en sortira.

➤ 8 mars

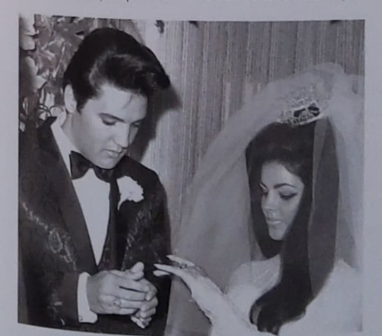
Un film musical de Jacques Demy intitulé *Les Demoiselles de Rochefort* sort au cinéma. Le film, avec dans les rôles principaux Catherine Deneuve et sa sœur Françoise Dorléac mais aussi Gene Kelly et George Chakiris, connaît un grand succès. Il a été tourné en français et en anglais. Des centaines d'auditions ont été nécessaires pour trouver les voix qui doublent les acteurs du film pour les chansons. Ainsi, c'est Anne Germain qui double Catherine Deneuve et Jacques Revaux qui prête sa voix chantée à Jacques Perrin.

➤ Mars

Sylvie Vartan connaît un nouveau succès avec *2'35 de bonheur*, une nouvelle chanson dans laquelle son secrétaire Carlos lui donne la réplique. Lors de l'enregistrement à Londres quelques mois plus tôt, et en l'absence de choriste disponible dans le studio, la chanteuse a demandé à celui qu'elle surnomme sa «nounou » de chanter avec elle.

➤ 1er mai

Elvis Presley épouse Priscilla Ann Beaulieu, à



l'Aladdin Hotel de Las Vegas. Il s'agit d'une cérémonie intime et éclair qui réunit parents et amis des mariés. La sœur de Priscilla, Michelle est demoiselle d'honneur et les garçons d'honneur sont deux proches collaborateurs de l'artiste : Joe Esposito et Marty Lacker.

➤ 1er octobre

À 14 h 15, la deuxième chaîne de télévision française diffuse un programme en couleur pour la première fois.

ILS SONT NÉS :

David Ginola, le 25 janvier
Sandrine Bonnaire, le 31 mai
Nicole Kidman, le 20 juin
Amélie Nothomb, le 13 août
Clovis Cornillac, le 16 août
Gérald de Palmas, le 14 octobre
Julia Roberts, le 28 octobre
David Guetta, le 7 novembre
Tina Arena, le 1er novembre
Carla Bruni Sarkozy, le 23 décembre
Laurent Gerra, le 29 décembre

ILS NOUS ONT QUITTÉS :

Martine Carol, le 6 février
Jayne Mansfield, le 29 juin
René Magritte, le 15 août
Che Guevara, le 9 octobre
Marcel Aymé, le 14 octobre
Otis Redding, le 10 décembre



LES CHANSONS DE L'ALBUM

1 **COMME D'HABITUDE** Le premier 45 tours édité sous la marque Disques Flèche. Cette chanson est devenue au fil du temps, la plus célèbre chanson française.

2 **CE SOIR JE VAIS BOIRE** C'est à Milan que Cloclo entend pour la première fois cette chanson originale du rock italien interprétée par Rocky Roberts & The Airedales. Le texte en français énumère toutes les boîtes à la mode.

3 **LE MARTIEN** Un titre original interprété par The Move et classé N°4 en Angleterre que Claude François entend à la radio quelques jours avant de se rendre au studio d'enregistrement.

4 **JE VEUX CHAQUE DIMANCHE UNE FLEUR** Une musique très pop, proposée par Éric Charden lors d'un week-end au moulin de Dannemois chez Cloclo.

5 **POURQUOI ?** C'est en recevant le classement du hit-parade d'outre-Manche que Claude François souhaite adapter la chanson classée N°1 et interprétée par The Foundations.

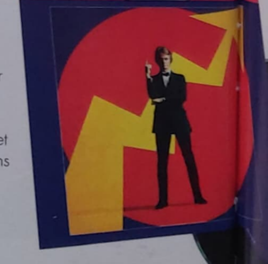
6 **LA PLUS BELLE CHOSE DU MONDE** Une chanson originale chantée par les Bee Gees qui se classent en tête des hit-parades au Royaume-Uni, à la fin de l'été 1967. Malgré la demande pressante de Richard Anthony, c'est Cloclo qui obtient le droit de l'adapter en français.

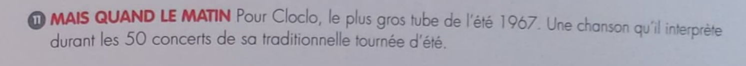
7 **PARDON** Une déclaration d'amour d'une gravité incroyable. Un titre que Cloclo interprète régulièrement sur scène à la demande de ses fans.

8 **L'HOMME AU TRAÎNEAU** Invité par Petula Clark dans un « show TV » pour la BBC, Claude François rencontre au printemps 1967 un groupe anglais, The Hollies. Il adapte alors leur titre pour en faire une chanson consacrée à la légende du Père Noël.

9 **RIEN RIEN RIEN** Une reprise d'un succès de Stevie Wonder produit par les mythiques studios Tamla Motown.

10 **MA FILLE** Une chanson au départ interprétée par Mary Wells en 1964 et que fredonne régulièrement Claude François au volant de sa voiture. Trois ans plus tard, il se résout enfin à l'adapter en français.





11 **MAIS QUAND LE MATIN** Pour Cloclo, le plus gros tube de l'été 1967. Une chanson qu'il interprète durant les 50 concerts de sa traditionnelle tournée d'été.

LES TITRES BONUS

12 **TOUTE LA VIE** Une chanson choisie parmi quatre titres par les auditeurs de l'émission *Salut les Copains* sur Europe N°1 lors de sa sortie en disque 45 tours.

13 **CAR… TOUT LE MONDE A BESOIN D'AMOUR** Claude François négocie pendant plusieurs semaines avec Tamla Motown pour adapter en français ce succès mondial.

14 **N'EST-CE PAS ÉTRANGE ?** Une chanson choisie par Cloclo, interprétée au départ par The Four Tops et classée en tête du hit-parade en Angleterre.

15 **QU'EST-CE QUE TU DEVIENS ?** Une chanson enregistrée par Claude François bien avant la version originale du groupe Herman's Hermits au début de l'année 1967.

16 **IL FAUT COMPTER ENCORE** Dans l'émission *Salut les Copains*, Claude François demande aux auditeurs de voter pour choisir la chanson « leader » de son prochain 45 tours. Cette adaptation de Cat Stevens n'est pas retenue ; elle sera donc définitivement abandonnée et ne sera jamais gravée en vinyle.

17 **HIP HIP HURRAH** Rencontré un soir chez Castel à Paris, Serge Gainsbourg, dans une période où il écrit beaucoup pour les idoles, propose ce titre à Claude François.

18 **DANS UNE LARME** C'est le compositeur Jean Renard qui proposa cette chanson à Claude François. Le chanteur cherchait une mélodie pour « poser » des mots racontant la grande désillusion de sa vie sentimentale.

19 **IL FAUT ÊTRE DEUX** Claude François enregistre ce succès de Marvin Gaye & Kim Weston durant l'année 1967, une période difficile pour lui due à sa rupture avec France Gall.



COMME D'HABITUDE

L'ALBUM ORIGINAL

1. COMME D'HABITUDE 4'12
(G. Thibaut / J. Revaux - C. François)
Ed. Warner Chappell Music France / Jeune Musique

2. CE SOIR JE VAIS BOIRE (STASERA MI BUTTO) 2' 02
(A. Amurri / B. Canfora / Adapt. : G. Thibaut) Ed. Curci

3. LE MARTIEN 2'40
(R. Wood / Adapt. : G. Thibaut)
Ed. TRO The Richmond Organization Editions Essex

4. JE VEUX CHAQUE DIMANCHE UNE FLEUR 2'43
(G. Thibaut / E. Charden) Ed. Jeune Musique / Masq

5. POURQUOI (BABY NOW THAT I'VE FOUND YOU) 2'48
(J. McLeod - T. Macaulay / Adapt. : G. Thibaut)
Ed. Universal Music Publishing / Sony ATV Music Publishing France

6. LA PLUS BELLE CHOSE DU MONDE (MASSACHUSSETTS) 2'59
(B. Gibb - R. Gibb - M. Gibb / Adapt. : G. Thibaut)
Ed. Universal Music Publishing / Warner Chapell Music France

7. PARDON 2'51
(G. Thibaut / J. Renard) Ed. Jeune Musique

8. L'HOMME AU TRAÎNEAU (CARRIE ANN) 2'14
(G. Nash - T. Hicks - H. Clarke / Adapt. : G. Thibaut)
Ed. Universal Music Publishing

9. RIEN RIEN RIEN (I WAS MADE TO LOVE HER) 2'57
(H. Cosby - L. Hardaway - S. Wonder - S. Moy /
Adapt. : G. Thibaut) Ed. Universal Music Publishing

10. MA FILLE (MY GUY) 2'50
(W. Robinson / Adapt. : G. Thibaut) Ed. AMI

11. MAIS QUAND LE MATIN 3'18
(G. Thibaut / Arrgts. : E. Charden) Ed. Jeune Musique / Masq

LES TITRES BONUS

12. TOUTE LA VIE (THE REASON WHY) 2'46
(V. Buggy / G. Magenta) Ed. Jeune Musique / Méridian

13. CAR… TOUT LE MONDE A BESOIN D'AMOUR 2'48
(B. Holland - L. Dozier - E. Holland / Adapt. : V. Buggy)
Ed. EMI Music Publishing France

14. N'EST-CE PAS ÉTRANGE ? 2'45
(S. Wonder - I.J. Hunter / Adapt. : V. Buggy)
Ed. Universal Music Publishing

15. QU'EST-CE QUE TU DEVIENS ? (THERE'S A KIND OF HUSH) 2'44
(G. Stephens / L. Reed / Adapt. : V. Buggy)
Ed. EMI Music Publishing France

16. IL FAUT COMPTER ENCORE 2'15
(C. Stevens / Adapt. : C. François - Vline Buggy)
Ed. BMG Rights Management (France) / Warner Chappell Music France

17. HIP HIP HURRAH 2'49
(S. Gainsbourg) Ed. Sidonie

18. DANS UNE LARME 2'49
(G. Thibaut / J. Renard) Ed. Francis Dreyfus Music

19. IL FAUT ÊTRE DEUX (IT TAKES TWO) 3'20
(W. Stevenson - S. Moy / Adapt. : G. Thibaut)
Ed. EMI Music Publishing France

Titres : 1 à 19 ℗ 1967 Mercury Music Group un label Universal Music France.
Avec David Whitaker et son orchestre : 1, 4
Avec Reg Guest et son orchestre : 2, 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 16, 17, 18, 19
Avec Arthur Greenslade et son orchestre : 12, 14
Avec Les Reed et son orchestre : 13, 15



COMME D'HABITUDE



1967

L'ALBUM ORIGINAL

1. COMME D'HABITUDE 4'12
2. CE SOIR JE VAIS BOIRE 2' 02
3. LE MARTIEN 2'40
4. JE VEUX CHAQUE DIMANCHE UNE FLEUR 2'43
5. POURQUOI 2'48
6. LA PLUS BELLE CHOSE DU MONDE 2'59
7. PARDON 2'51
8. L'HOMME AU TRAÎNEAU 2'14
9. RIEN RIEN RIEN 2'57
10. MA FILLE 2'50
11. MAIS QUAND LE MATIN 3'18

TITRES BONUS

12. TOUTE LA VIE 2'46
13. CAR... TOUT LE MONDE A BESOIN D'AMOUR 2'48
14. N'EST-CE PAS ÉTRANGE ? 2'45
15. QU'EST-CE QUE TU DEVIENS ? 2'44
16. IL FAUT COMPTER ENCORE 2'15
17. HIP HIP HURRAH 2'49
18. DANS UNE LARME 2'49
19. IL FAUT ÊTRE DEUX 3'20

378 190-9



